

Les traitements médicamenteux de la schizophrénie

Le traitement est prescrit par un médecin qui vous posera des questions d'ordre général et d'autres plus précises : sur la qualité de votre sommeil, sur votre appétit, sur vos préoccupations actuelles, sur ce qui vous angoisse, ou encore sur vos traitements antérieurs... Ces questions ont deux objectifs : vous aider à mieux repérer vos symptômes et permettre une meilleure adaptation de la prescription.

Le médecin a besoin de vous pour choisir le traitement le plus efficace.

Il ne faut pas hésiter à poser au médecin toutes les questions qui passent par la tête.

Vous souhaitez peut-être lui demander :

→ *Est-il vraiment nécessaire de prendre un médicament ?*

→ *A quoi sert ce médicament ?*

→ *Pourquoi cette dose ?*

→ *Combien de temps vais-je prendre ce traitement ?*

→ *Pourrai-je l'interrompre ?*

→ *A-t-il des effets secondaires ? Quels sont-ils ?*

→ *Pourquoi ce mode d'administration (gouttes, comprimés, injections, forme orodispersible) ?*

_ Les psychotropes

Ces médicaments ont pour caractéristique d'agir sur l'activité psychique. C'est un ensemble de substances, issues de la recherche biologique, d'origine naturelle ou artificielle, conçues spécifiquement pour traiter vos symptômes.

Il existe plusieurs sortes de psychotropes.

→ Les neuroleptiques

Ce sont des produits destinés à traiter les principaux signes de la psychose (angoisse, délire, hallucinations, agitation).

Les neuroleptiques existent aussi sous "forme retard", c'est-à-dire qu'ils ont une action prolongée sur plusieurs jours ou plusieurs semaines. Vous pouvez être ainsi amené à prendre un comprimé, une solution soluble ou à bénéficier d'une injection à intervalles réguliers ; ou encore sous forme orodispersible, forme qui se dissout dans la bouche et ne nécessite pas de verre d'eau.

→ Les tranquillisants (anxiolytiques)

Ils permettent d'atténuer eux aussi l'angoisse et facilitent l'endormissement.

→ Les antidépresseurs

Ce sont les médicaments qui traitent l'humeur triste et douloureuse. Ils aident à retrouver un meilleur "moral", stimulent la vigilance et luttent contre certaines formes d'inhibition.

→ Les hypnotiques

Ils permettent d'obtenir un sommeil de meilleure qualité.

→ Les thymorégulateurs

Ils suppriment, espacent ou atténuent les accès d'hyperexcitation et les épisodes dépressifs.

Ces médicaments peuvent s'accompagner d'effets indésirables (sécheresse de la bouche, somnolence, troubles digestifs...). Dans le cas précis des neuroleptiques les troubles les plus fréquemment évoqués sont les "impatiences" (difficulté à tenir en place), une certaine raideur neuro-musculaire ou encore des contractures. Il est important d'en parler avec son médecin, qui pourra modifier le traitement, peut-être en changeant de médicament.

Les progrès de la recherche ont en effet permis la mise au point de nouveaux neuroleptiques ne produisant que rarement ces effets indésirables. Prendre un traitement quotidien est astreignant. Il peut vous arriver d'avoir envie de l'interrompre. Peut-être même cesserez-vous pour un temps de le prendre. Dans tous ces cas, n'hésitez pas à contacter un soignant. Le but est de trouver avec vous la meilleure façon de vous soigner.

Dominique : "Le médicament idéal c'est celui dont on a envie, celui qu'on connaît, dont on a lu les effets dans les bouquins. Ce serait également l'oublier le plus possible, oublier qu'on est malade. Mais si on oublie tout cela, on risque d'oublier de le prendre et c'est la rechute. C'est celui qui sert à ne pas être trop dispersé, éparpillé, c'est celui qui donne plus de force par l'intérieur."
